

Bovins du Québec , août 2010

Rôle de l'amidon dans la production de viande de qualité

Tiré d'un article de Ann Bagel Storck, magazine *Meatingplace*

Traduction : Quebec Farmers' Association

Selon une récente étude de l'Université de l'Illinois, une carence d'amidon dans les rations de croissance et de finition des bovins peut nuire au rendement global et à la qualité finale de la viande.

« Nous avons vu des améliorations en matière de marbrure chez les bovins alimentés de diètes à niveaux élevés d'amidon », dit Keela Retallick, une étudiante diplômée de l'Illinois, qui a présenté un résumé à ce sujet aux rencontres de l'American Society of Animal Science à Des Moines en Iowa, plus tôt cette année.

« Un grand nombre d'études antérieures portant sur l'utilisation de l'amidon dans la phase de croissance visait à alimenter le bétail avec une ration de finition commune », ajouta-t-elle. « Nous avons varié le niveau d'amidon dans la phase de finition. »

Près de 250 têtes de bétail dont l'âge moyen était de 65 jours ont été sevrées. Les animaux ont ensuite été nourris suivant trois schémas de traitements, avec des rations comportant des niveaux intermédiaires, faibles ou très faibles d'amidon. Après 111 jours, des échographies ont été réalisées sur les bovins. Elles démontraient de légères différences dans l'état du persillé. Les 82 têtes de bétail dans le groupe alimenté avec un niveau d'amidon élevé ont obtenu un résultat pour le persillé de 429, comparativement à 395 pour les bovins du groupe dont le niveau d'amidon était le plus faible.

Quand les bovins sont passés à la phase de finition, ils ont été redistribués en neuf combinaisons différentes de rations de croissance et de finition. Les bovins alimentés avec une ration contenant 50 % de maïs se sont classés à près de 77 % dans la catégorie « Choice » (correspondant à la catégorie Canada AAA), tandis que plus de 32 % avaient un persillage répondant aux normes de la marque « Certified Angus Beef » (le tiers supérieur de la catégorie « Choice »).

La ration ayant un faible niveau d'amidon a réduit le classement des bovins de catégorie « Choice » à 70,5 %, mais le niveau de catégorie « Certified Angus Beef » a diminué de moitié à 16 %. Ces résultats ont chuté davantage pour les bovins nourris avec une ration très faible en amidon, soit à près de 57 % pour la catégorie « Choice », et près de 14 % pour la catégorie « Certified Angus Beef ».

Keela Retallick a chiffré en dollars les conclusions de cette étude. Selon elle, même s'ils n'étaient guère différents statistiquement, d'un point de vue numérique et économique, l'étude détermine qu'il faut privilégier des rations ayant des teneurs élevées en amidon. « Elles étaient plus profitables à près de 20 dollars par quintal », affirmait la chercheuse, en notant qu'une moyenne de cinq ans avait été calculée pour établir le

coût. « En utilisant du maïs à cinq dollars, c'était en réalité plus près de neuf dollars », ajoutait-elle.

Source : Ann Bagel Storck. Research shows role of starch in producing high-quality beef. Meatingplace in print online [Internet]. 8 octobre 2009. [citée le 20 juin 2010]. Disponible par abonnement : URL : <http://www.meatingplace.com/init.a>

EXERGUE

« Nous avons vu des améliorations en matière de persillage chez les bovins alimentés de diètes ayant des niveaux élevés d'amidon ».